

Madeleine Daniélou

(née Madeleine Clamorgan)

(1880-1956)

[2]

Mariée, mère de famille, directrice d'établissements scolaires
Fondatrice de la Communauté apostolique Saint-François-Xavier.

« Dieu a voulu associer les hommes à cette œuvre incroyable, il a voulu qu'après son Fils et avec lui les apôtres soient les instruments et les ouvriers du Royaume. C'est là ce qui confère toute sa dignité à l'apostolat : il est identiquement l'œuvre de Dieu, le travail de Dieu, celui pour lequel le Seigneur JESUS est venu sur la terre et qui se poursuivra jusqu'à la fin des temps, jusqu'à ce que la dernière pierre de la Jérusalem céleste ait été taillée et posée en sa place. 'Mon Père travaille sans cesse, dit Notre Seigneur, et moi je travaille aussi.' A ce travail de la purification, de l'illumination, de la sanctification des âmes, l'apôtre, pour sa part et sans cesse travaille aussi. »

(Action et inspiration, 9)



« Les lois de l'action apostolique sont bien plus profondes que celles de l'action humaine, il faut que la Croix de Notre Seigneur passe partout, et ses abaissements sans nom ; la vraie liberté chrétienne, la Résurrection avec le Christ sont à ce prix. » (Lettre, avril 1928)

« Notre Seigneur et sa Mère ont eu le cœur transpercé ; accepter de souffrir ainsi, purement, sans violence ni abandon, dans une douce et pleine adhésion, c'est participer à la Rédemption de la façon la plus intime et la plus puissante : 'Je suis fixé avec le Christ sur la Croix'. » (Lettre, 18 septembre 1927)

« JESUS ne cessait pas un instant d'être uni à son Père. Etat d'union dont nous ne pouvons même pas nous faire une idée, vie de la Sainte Trinité continuée dans un cœur d'homme, vie qui est une communication d'amour sans intervalle et sans fin. Vers cet idéal si pur, si haut, si lointain, nous devons tendre. »

(Conférence spirituelle, mai 1953)

« Seigneur, servez-vous de moi, animez-moi.

Oui, que je sois comme votre bouche, que je vous exprime et vous loue, daignez par moi instruire et consoler.

Oui, que je sois la bouche, Seigneur, et vous, soyez le souffle, et le sourire, la parole et le baiser. » (Notes Spirituelles, 13 octobre 1919)

« Je suis sûre que vous goûterez de plus en plus la douceur de cette vie apostolique, qui implique bien des travaux, des humiliations des responsabilités, portées dans la solitude, des tristesses surmontées, mais dont le fond est un grand amour, qui s'oublie et se donne sans mesure au meilleur, au seul bon des Maîtres pour partager sa vie. Si l'apostolat est la meilleure des choses, c'est qu'il nous unit à toute la vie du Christ, lequel est venu parmi les hommes pour leur communiquer le Royaume, selon cette bonté, cet amour qui est la nature même de Dieu. »

(Lettre, 23 juillet 1925)

